



RAPPORT D'ACTIVITE 2018 PERSPECTIVES 2019



Table des matières

INTRODUCTION	1
1. RAPPEL DES ENJEUX ET DES OBJECTIFS DU COLLECTIF SOIF DE CONNAISSANCES	2
2. INSTANCES ET MODALITES DE FONCTIONNEMENT DU COLLECTIF SUR 2018	4
État des lieux des moyens humains mobilisés (sous des modalités différentes)	4
3. MODULES DE FORMATION : BILAN 2018 ET PERSPECTIVES 2019	5
Récapitulatif des interventions du module « Précarité, non-recours et participation » en 2018	5
• <i>Groupe de Lyon</i>	5
• <i>Groupe de Grenoble</i>	6
Focus sur la nouvelle journée de formation « Le travail social à l'épreuve des bidonvilles »	6
La mallette pédagogique	7
Rapport de recherche UNIFORC et perspectives 2019	8
4. UN NOUVEL HORIZON : LE DEVELOPPEMENT DES RECHERCHES COLLABORATIVES	9
Le besoin de mieux relier recherche et formation, et d'alimenter régulièrement les modules par de nouveaux résultats	9
Une première expérience : l'étude de qualification des besoins des personnes à la rue à Lyon et Grenoble	10
Les autres pistes de projets de recherches collaboratives	11
Gec, groupe d'étude de cas 2017-2018	11
5. LES WORKING PAPERS	12
6. LA PARTICIPATION A DES EVENEMENTS ET LA CONSTITUTION D'UN RESEAU EXTERIEUR	12
ANNEXE – LES PARTENAIRES DU COLLECTIF EN 2018	13

INTRODUCTION

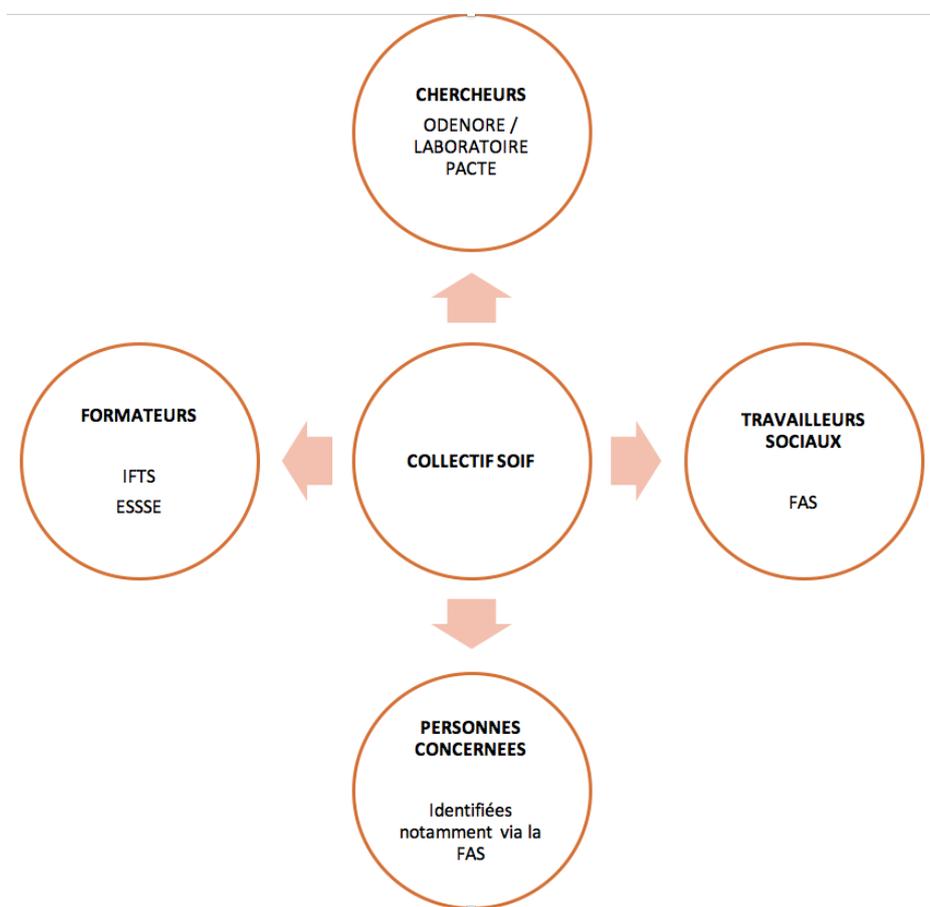
Le collectif soif de connaissances a été officiellement créé en octobre 2015. L'année 2016 fut donc celle de la définition et de la mise en place progressive des différents axes opérationnels. L'année 2017, celle de la confirmation de ces axes, et de la consolidation de l'identité du collectif. 2018, elle, a marqué une étape : si le collectif a poursuivi sa dynamique de consolidation, il a aussi engagé une transition.

Sur la base de l'expérimentation des modules de formation, du développement des actions menées par le collectif, du rapport UNIFORC, de nouvelles réflexions ont émergé. Alors si le collectif n'a pas vocation à devenir un laboratoire de recherche, il donne à partir de 2018 une place nouvelle à la recherche collaborative de manière à continuer d'enrichir et renouveler les actions de formation proposées.

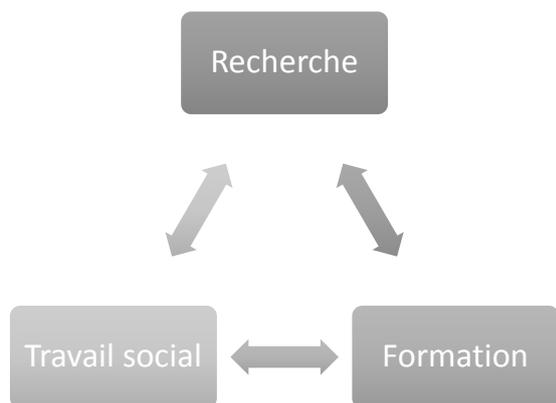
1. RAPPEL DES ENJEUX ET DES OBJECTIFS DU COLLECTIF SOIF DE CONNAISSANCES

En 2014, quatre acteurs Rhône-Alpins de l'action sociale s'unissent au sein d'un nouveau collectif, avec pour objectif de rapprocher les mondes de la recherche, de la formation et du travail social autour d'objets communs. Une convention de partenariat créant officiellement le « Collectif SOIF de connaissances » est signée en février 2015 entre les organismes suivants :

- L'Observatoire DEs NOn-REcours aux droits et services – ODENORE – équipe du laboratoire « Politiques publiques, Action politique, Territoires » (PACTE, UMR 5194)
- L'Institut de Formation en Travail Social (IFTS) d'Echirolles
- L'Ecole Santé Social Sud-Est (ESSSE) basée à Lyon et Valence.
- La Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS) Auvergne-Rhône Alpes.



Le collectif *SOIF de Connaissances* vise à mettre en lien la pratique, la recherche et la formation pour favoriser l'évolution des organisations, accompagner et imaginer les transformations du travail social, et contribuer *in fine* à améliorer les interventions auprès des personnes concernées.



RENFORCER LES INTERACTIONS

- Diffuser les résultats de la recherche dans les formations
- Favoriser les travaux de recherche au sein des structures
- Rendre disponibles les résultats aux acteurs de terrain
- Identifier les thématiques prioritaires liées aux enjeux de terrain

Les partenaires partagent un intérêt commun à interroger à partir des questions de l'accès aux droits sociaux et de la participation, les politiques publiques et leur déclinaison dans les organisations et les pratiques professionnelles.

2. INSTANCES ET MODALITES DE FONCTIONNEMENT DU COLLECTIF SUR 2018

Le Collectif SOIF de Connaissances est à ce jour un groupement informel sans existence juridique. Lorsque cela est nécessaire les différentes actions sont officiellement portées par l'un ou l'autre des membres, au nom du collectif.

Dans la continuité des années précédentes, le choix d'une gouvernance légère a été confirmée : les principales décisions sont prises par le bureau, composé à janvier 2018 de 10 personnes : 1 personne de l'ODENORE, 5 personnes de l'IFTS et de l'ESSSE, 2 personnes de la FAS - AURA. Le coordinateur du collectif participe également aux réunions du bureau, qui se réunit à minima une fois tous les deux mois.

La coordination opérationnelle du collectif, a été portée en 2018 par Louis BOURGOIS, doctorant en convention CIFRE dont le contrat de travail était, pour des raisons pratiques, porté par l'IFTS. Cette convention CIFRE a pris fin en décembre 2018. A partir du second semestre, des ressources supplémentaires ont été mobilisées pour renforcer les fonctions de coordination, notamment par la mise à disposition par l'association LAHSo de l'un de ses professionnels, Cédric SADIN, chargé un jour par semaine d'appuyer le volet « formation ».

État des lieux des moyens humains mobilisés (sous des modalités différentes)

En appui transversal aux deux sites :

- 1 coordinateur du collectif
- 1 « chargé d'appui », dédié au volet formation, en charge notamment de la mallette pédagogique, et de certaines missions de coordination entre les 2 groupes.
- 3 chercheurs de l'Odenore + 2 chercheurs externes en appui qui interviennent sur les différentes journées et/ou lors des réunions de groupe.

Sur le site de Grenoble :

- 2 formateurs chargés de l'animation du groupe de co-formateurs.
- 2 professionnels réguliers intervenant dans les formations
- 3 personnes ressources

Sur le site de Lyon :

- 1 formatrice, chargée de l'animation du groupe
- 6 professionnels réguliers : 5 sur les journées précarité et 1 sur la journée bidonville.
- 7 personnes ressources : 4 sur les journées précarité et 3 sur la journée bidonvilles.
- 4 bénévoles sur la journée bidonvilles, issus de l'association C.L.A.S.S.E.S.

Au total, le collectif fonctionne donc avec 31 personnes, engagées de manières diverses, dont 3 formateurs, 5 chercheurs, 8 professionnels, 10 personnes ressources, 4 bénévoles, et 1 coordinateur.

3. MODULES DE FORMATION : BILAN 2018 ET PERSPECTIVES 2019

Sur les 3 premières années de fonctionnement, la focale du collectif a largement été mise sur la formation, autour de laquelle se sont articulées la majorité des actions menées.

A ce jour, 4 journées de formations ont été mises en place :

- 3 journées autour de la précarité, dédoublées sur les 2 territoires, sous l'animation des EFTS. Ces journées « tournent » depuis 3 ans.
- 1 journée autour du travail social en bidonville, par un autre groupe plutôt localisé sur Lyon. Une séance test a eu lieu, l'essai demande à être transformé, et déployé notamment sur Grenoble.

L'essentiel des interventions s'est fait en formation initiale, au sein des 2 EFTS.

Récapitulatif des interventions du module « Précarité, non-recours et participation » en 2018

- *Groupe de Lyon*

Quand /où	PUBLIC	Nbre	THEMATIQUES
Le 04/01 ESSSE Lyon	ASS 2ème année	32	Le lien professionnel-personne accompagnée : les conditions de la participation (J3)
Le 26/02 ESSSE Valence	ASS ES EJE 1ère année	82	Précarité (J1)
Le 22/03 ESSSE Lyon	ASS 1ère année	25	Précarité (J1)
Le 22/05 ESSSE Lyon	ASS 3ème année	34	Non-recours (J2)
Le 23/05 ESSSE Lyon	ASS 3ème année	34	Travail social en bidonvilles
Le 26/05 Association La Bagage Rue	Bénévoles	12	Précarité : représentations
Le 08/06 ESSSE Valence	ASS ES 2ème année	49	Non-recours (J2)
25/06 ESSSE Valence	ASS 2ème année	25	Le lien professionnel-personne accompagnée : les conditions de la participation (J3)
le 30/11	ASS 2ème année	30	Le lien professionnel-personne accompagnée : les conditions de la participation (J3)

- *Groupe de Grenoble*

Quand /où	PUBLIC	Nbre	THEMATIQUES
le 24/01 CHRS Pierre Valdo	Travailleurs sociaux	15	Compilation des 3 journées
le 13/02 IFTS	TISF - FC	10	Compilation des 3 journées
le 27/09 IFTS	CAFERUIS	17	Non-recours (J2)
le 1 ^{er} /10 IFTS	ASS 2 ^{ème} année	21	Précarité (J1)
le 2/10 IFTS	ASS 2 ^{ème} année	21	Non-recours (J2)
le 3/10 IFTS	ASS 2 ^{ème} année	21	Le lien professionnel-personne accompagnée : les conditions de la participation (J3)

Focus sur la nouvelle journée de formation « Le travail social à l'épreuve des bidonvilles »

La mise en place d'une journée dédiée à la problématique des squats et bidonvilles a fait suite à un colloque organisé en octobre 2016 à Lyon par l'association C.L.A.S.S.E.S. (Collectif Lyonnais pour l'Accès à la Scolarisation et le Soutien aux Enfants des Squats), en partenariat avec l'ESSSE, et intitulé « Sortir du bidonville : comment trouver sa place ». L'une des conclusions de ce colloque¹ était le besoin de formation des intervenants, professionnels ou non, travaillant auprès des personnes vivant en squats et bidonvilles. Le colloque avait également fait ressortir l'intérêt d'une prise de parole directe des personnes concernées.

Le travail d'élaboration du contenu a débuté au deuxième semestre 2017, par une équipe composée de 11 personnes : 4 bénévoles de l'association C.L.A.S.S.E.S.; 1 chercheur de l'ODENORE effectuant sa thèse sur le sujet; 1 formateur de l'ESSSE; 4 personnes ayant habité en bidonvilles et squats, tous et toutes originaires de Roumanie ; Puis une assistante sociale de la Métropole de Lyon, qui a rejoint l'équipe en 2018, et deux autres anciens habitants de bidonvilles.

Une première séance test s'est déroulée à Lyon en mai 2018, devant une promotion d'assistant(e)s en service social de troisième année, qui a fait l'objet d'une captation vidéo par l'agence Pas Sage d'images (<http://www.collectif-soif.fr/juin-2018-le-travail-social-lepreuve-des-bidonvilles-retour-sur-la-seance-test-du-module-de>) Les résultats en terme d'impact sur les étudiants comme les retours de divers membres de l'équipe ont été particulièrement encourageants et positifs, incitant à déployer le module sur le plus long terme, et devant des publics variés.

¹ Les actes du colloque sont disponibles sur le lien suivant : <http://www.romeurope.org/actes-colloque-sortir-bidonville-trouver-place-organise-collectif-lyonnais-lacces-a-scolarisation-soutien-aux-enfants-squats-classes/>

La mallette pédagogique

La demande de formaliser nos 3 premières journées de formation est apparue dès 2016 dans les réunions des groupes de Lyon et de Grenoble et est revenue régulièrement depuis. Cette demande s'explique par l'identification de plusieurs manques :

- Clarifier et homogénéiser les messages à faire passer sur chaque journée. Les 2 groupes ont fait le constat que les journées actuelles conviennent pour la formation initiale, mais qu'il y a un besoin de problématiser ces journées pour la formation continue.
- Homogénéiser (sans les figer) les discours et outils sur les 2 groupes de Lyon et Grenoble.
- Limiter l'impact des indisponibilités des intervenants qu'ils soient personnes ressources, travailleurs sociaux, formateurs ou chercheurs.

Destinataires de la mallette : les intervenants au module

Contenu de la mallette : 4 types d'outils ont été développés et continuent d'être actualisés, modifiés, adaptés.

- Des outils théoriques : définitions, chiffres, bibliographie...
- Des outils pédagogiques : utilisation précise des outils expérimentés pendant les différentes journées (théâtre forum, arbre des causes, quizz etc.)
- Des outils situations de terrain : collectées auprès des personnes ressources et des travailleurs sociaux, classées par thématiques et complétées d'une analyse collective (en cours de développement).
- Des outils créations : chansons, poèmes etc. créés par des personnes ressources avec analyse collective (non réalisées à ce jour).

Cette mission a été confiée à Cédric Sadin-Cesbron, éducateur spécialisé, qui a été mis à disposition par son employeur, LAHSo, à raison d'un jour par semaine entre avril 2018 et février 2019. Ceci a été l'occasion de créer un espace de stockage collectif en ligne (dropbox) rassemblant à la fois les outils de la mallette pédagogique, mais aussi les comptes rendus de réunions, photos, articles etc. Cette mission a également donné lieu à la tenue de 3 journées rassemblant les groupes de Lyon et Grenoble afin de problématiser les 3 journées, faire des ajouts théoriques, situations de terrain etc.

Parmi les nouveaux outils développés, les récits de vie ont commencé à être utilisés début 2019 dans le cadre de la J1.

Il est bien entendu que cette mallette doit être enrichie et complétée en permanence, au fur et à mesure des nouveaux intervenants dans le collectif, du développement de nouvelles journées, des évolutions du travail social etc.

En juin 2018, un point d'étape important a été fait, notamment sur la base des conclusions de la recherche UNIFORC : « *Des usager.e.s inclus.es dans la formation et la recherche collaboratives en travail social* »².

La recherche UNIFORC a analysé les conditions de la participation des usagers à la formation collaborative en travail social, à partir des modules de formation développés par le Collectif SOIF. Elle s'est intéressée aux facteurs qui font obstacle ou bien qui facilitent l'inclusion des usagers porteurs de savoirs d'expérience dans des processus de formation conçus et réalisés avec des formateurs, chercheurs et professionnels du travail social. L'objectif est de connaître les conditions de soutenabilité de ce type de démarche.

Cette recherche a été menée en 2017-2018. Elle a impliqué des chercheurs de l'Odenore, une personne concernée et un travailleur social membre de l'Odenore. Elle a été réalisée dans le cadre de l'appel à projet de recherche dédié au travail social et à l'intervention sociale 2016-2017 de la DGCS–DGESIP. Elle a donné lieu à une convention de recherche entre le ministère des Affaires Sociales et de la Santé et l'IFTS.

Les résultats de cette recherche ont nourri les réflexions en cours au sein du collectif sur les modules de formation, à savoir :

- Sur la forme, le « quatre voix » est un atout majeur et sa pertinence est clairement identifiée par les participants aux journées de formation (les étudiants notamment).
- Sur le fond, le contenu des formations mériterait d'être enrichi, travaillé et de s'ouvrir à d'autres thématiques

Plusieurs pistes sont possibles pour remettre au travail le contenu des modules de formation est le développement, au sein du collectif de la recherche collaborative.

² Le rapport de recherche est en ligne sur le site de l'Odenore : <https://odenore.msh-alpes.fr/content/des-usager-e-s-inclus-e-s-dans-la-formation-et-la-recherche-collaboratives-en-travail-social>

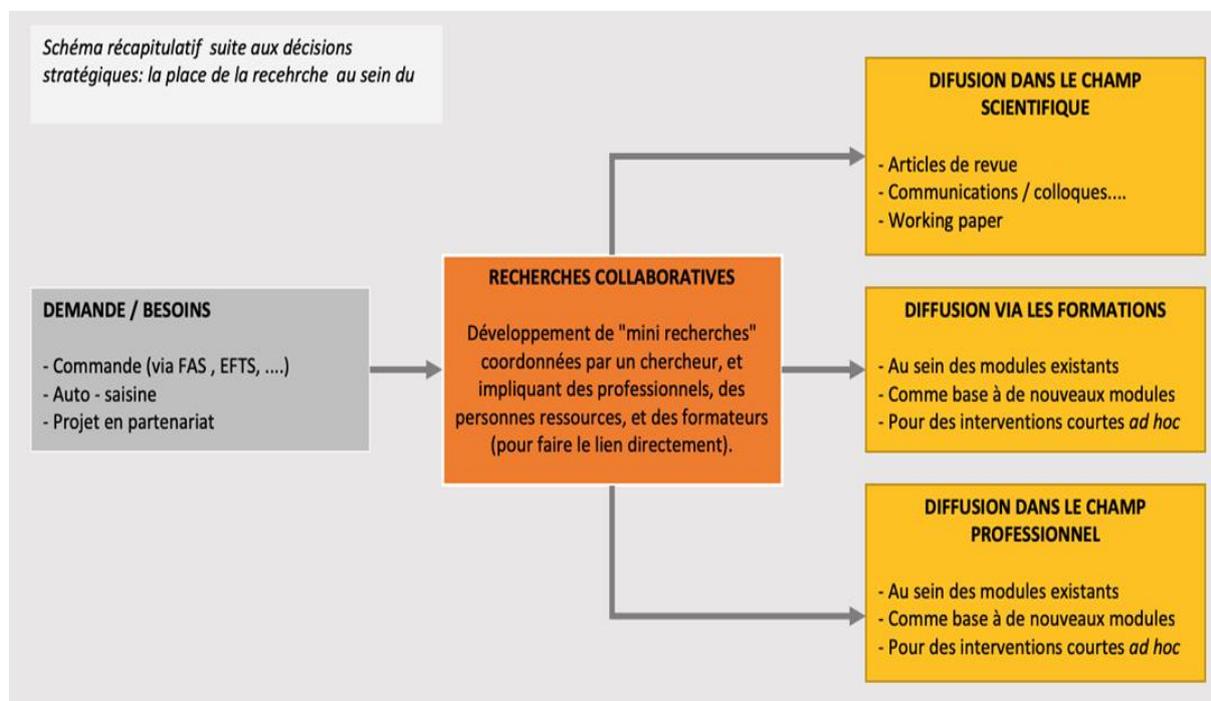
4. UN NOUVEL HORIZON : LE DEVELOPPEMENT DES RECHERCHES COLLABORATIVES

Le besoin de mieux relier recherche et formation, et d'alimenter régulièrement les modules par de nouveaux résultats

Le collectif SOIF de connaissances s'est doté en juillet 2018 d'une nouvelle orientation stratégique qui vise à réaffirmer et à structurer le processus de production des contenus de formation par une place plus importante de la recherche, en l'occurrence de la recherche collaborative. Par « recherche collaborative », on entend *a minima* des projets qui impliquent de manière concrète des chercheurs, des professionnels, des formateurs et des personnes concernées, et ce aux différents stades de la recherche (définition d'un objet de recherche, choix méthodologiques, entretiens, analyse...).

Le but n'est pas de faire du collectif un laboratoire de recherche, mais bien d'expérimenter de nouvelles modalités de recherche qui viennent alimenter les contenus des modules de formation existants voire participer à la réflexion à des modules sur de nouveaux sujets (santé, logement d'abord, aller vers...). D'autres issues sont envisagées de façon secondaire et synthétisées dans le schéma ci-dessous, permettant notamment de positionner le collectif SOIF dans les débats croissants sur les recherches participatives (en lien avec l'Odenore).

Pour assurer cette nouvelle orientation du collectif sur les deux sites de Lyon et Grenoble, un poste de chargé d'appui à la recherche collaborative sera créé en 2019. A noter par ailleurs la création fin 2018, par des membres de l'Odenore, de la Chaire « PUBLICS des politiques sociales », dont une partie du programme scientifique porte sur la participation des publics.



Une première expérience : l'étude de qualification des besoins des personnes à la rue à Lyon et Grenoble

Un des premiers sujets permettant de démarrer cette orientation autour de la recherche collaborative fut la contribution du Collectif SOIF de connaissances à deux études relativement similaires : l'étude de « qualification des besoins des personnes sans-domicile » sur le territoire de Lyon et de Villeurbanne (débutée en septembre 2018 et déployée fin mars 2019), et l'enquête menée dans le cadre de la « Nuit de la solidarité » à Grenoble (travail initié en 2018, et mis en œuvre le 30 janvier 2019).

Ces deux enquêtes consistent, sous des modalités et avec des moyens cependant différents, à mieux saisir le phénomène du sans-abrisme sur chacun des territoires, par la collecte d'un ensemble de données qualitatives et quantitatives.

A Grenoble, la Nuit de la solidarité, coordonnée par l'association «Un Toit pour tous », a consisté à dénombrer le nombre de sans-domiciles sur l'agglomération grenobloise et à mieux connaître, par l'intermédiaire d'un questionnaire, leurs profils et leurs besoins. Cette initiative, la toute première sur ce territoire, s'inscrit dans la politique du « Logement d'abord » (la Métropole de Grenoble étant territoire de mise en œuvre accélérée). Le Collectif SOIF a été sollicité pour apporter un appui sur l'élaboration du questionnaire qui a été passé auprès des personnes sans-domicile, en apportant son regard sur les thématiques abordés et sur la formulation des questions.

A Lyon, l'étude de qualification des besoins a été mise en place à l'initiative du Samu social, de l'Alpil, de la MVS et de la Fédération des acteurs de la solidarité, rejoints par la MRIE (maître d'œuvre du projet), l'ODENORE et le collectif SOIF. En 2018, le collectif a été impliqué ici sur l'ensemble du processus, via la participation au comité technique de l'étude d'une personne ressource (Jacques Foucart) et d'un chercheur (Antoine Rode). En 2019, d'autres membres du collectif ont participé à plusieurs étapes de cette étude, en particulier lors de la construction des outils méthodologiques, de la formation des enquêteurs et de la passation des questionnaires le jour J.

Ces deux premières expériences sont un premier pas important pour le collectif, et vont permettre en 2019 de produire des premiers éléments d'analyse sur les formes possibles et l'intérêt des recherches collaboratives.

Dès lors que les résultats des données de ces deux enquêtes seront disponibles, ces expériences vont permettre d'alimenter les modules de formation existants, qu'il s'agisse du module 1 sur la précarité-pauvreté (en permettant d'avoir des données locales et actualisées), du module 2 sur le non-recours (intérêt de l'aller vers, ampleur du non-recours pour certaines populations...), du module 3 sur la participation (par une analyse critique de la participation de personnes ressources à la recherche), ou du module 4 sur le travail social en bidonville (à partir des données collectées sur les familles vivant concernées dans les 2 territoires).

Les autres pistes de projets de recherches collaboratives

A fin 2018, plusieurs pistes de projets de recherche sont envisagées, afin de continuer à expérimenter de nouvelles modalités participatives et collaboratives. L'idée étant non pas de définir une méthode figée, unique, formatée, mais bien de donner à voir des multiples possibilités envisageables en matière de participation des personnes concernées et professionnels aux recherches en travail social.

L'un des projets envisagés concerne une recherche sur la notion de « prêt à sortir » utilisée par les acteurs de l'hébergement pour faire passer les personnes de l'hébergement au logement. Après des premières réflexions croisées, un projet a été élaboré qui sera soumis en 2019 à divers partenaires potentiels.

Plusieurs autres thématiques de recherche sont envisagées, dont une ouverture sur le champ du handicap.

Gec, groupe d'étude de cas 2017-2018

Le projet de GEC « Accès aux soins et à la santé dans des structures d'accueil et d'insertion sociale » a été présenté au printemps 2017 par l'ESSSE et l'Odenore à la Mission « Observations, statistiques, communication » de la DRDJSCS d'Auvergne-Rhône-Alpes. Celle-ci a apporté son soutien financier pour la réalisation de cette étude.

Le GEC a impliqué deux groupes d'étudiants volontaires au cours de l'année 2017-2018. Ces étudiants ont accepté de s'engager dans ce projet, en dehors de leurs obligations scolaires, pour l'intérêt du sujet et de la démarche. Il s'agit de :

- 8 étudiants de 2^{ème} année des filières « Assistants de Service Social » et « Educateurs Spécialisés » de l'ESSSE du pôle de Valence. Enquête au premier semestre.
- 5 étudiants de 2^{ème} année de la filière « Assistants de Service Social » de l'ESSSE à Lyon. Enquête au second semestre.

Chaque groupe a été encadré par un formateur, tandis que l'accompagnement scientifique du projet a été assuré par un chercheur de l'Odenore.

Le rapport présenté par les étudiants a donné lieu à une restitution devant la DRDJSCS Auvergne-Rhône-Alpes en juin 2018. Une synthèse est accessible sur le site de l'Odenore : <https://odenore.msh-alpes.fr/content/renoncement-aux-soins-des-personnes-en-grande-pr%C3%A9carit%C3%A9-acc%C3%A8s-aux-soins-et-%C3%A0-la-sant%C3%A9-dans-l>

5. LES WORKING PAPERS

Les Working Papers du collectif SOIF (<http://www.collectif-soif.fr/valoriser-lappui-aux-travaux-etudiants>) est une collection de documents de travail visant à valoriser des résultats de recherche principalement issus de travaux étudiants, et notamment de mémoire de fin d'études. Ainsi, en 2016 et 2017, 2 working papers avaient été produits par de jeunes diplômés, sur base de leurs travaux étudiants.

En 2018, pour diverses raisons, la publication des « working papers étudiants » a connu une pause, et une réflexion est en cours pour relancer le processus au sein des 2 EFTS.

En revanche, deux working papers « recherche doctorale » ont été produits en 2018, basé sur un travail de thèse en cours, porté par Lola Vives, et portant sur la mise en œuvre de la politique dite du Logement d'Abord. Ces deux documents ont été produits dans le cadre d'une demande de la FAS – Rhône Alpes et d'un financement de l'ARS Auvergne – Rhône Alpes. Ils sont tous deux disponibles sur le site de la FAS et du collectif.

6. LA PARTICIPATION A DES EVENEMENTS ET LA CONSTITUTION D'UN RESEAU EXTERIEUR

Comme lors des années précédentes, le collectif SOIF de connaissances a été sollicité à plusieurs reprises en 2018 pour présenter ses projets, échanger avec des pairs, alimenter des réflexions en cours sur divers sujets. Notons notamment

- Participation en décembre 2018 à un colloque organisé par l'UNAFORIS consacré à la « valorisation de la recherche dans les établissements de formation à l'intervention sociale ».
- Communication de Louis Bourgois et Philippe Warin lors d'un colloque international sur les recherches participatives et collaboratives à Paris en Septembre 2018, autour des principaux résultats de la recherche UNIFORC. Cette communication devrait aboutir sur un chapitre d'ouvrage collectif.
- Contributions du Collectif aux réflexions autour de la mise en place d'un « espace collaboratif sur les recherches en croisement des savoirs », porté notamment par le Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) « PARTICIPATION » et l'association ATD Quart-Monde.
- Participation d'Agnès Voisin et Nathalie Ricou à l'élaboration du guide « la participation des personnes ressources concernées aux formations à l'intervention sociale – UNAFORIS.

ANNEXE – LES PARTENAIRES DU COLLECTIF EN 2018

Dans le cadre des modules de formation



LAHSo - Association de l'Hôtel Social - basée à Lyon et membre de la FAS, a contribué aux modules de formation en mobilisant à la fois un professionnel (éducateur en CHRS) et 3 personnes accueillies au sein de ses établissements. Par ailleurs, LAHSo a sollicité le collectif pour une journée de formation auprès de 20 professionnels issus de 4 établissements.



Le Relais Ozanam, basé en Isère et membre de la FAS, a également contribué aux modules de formation en mobilisant 1 salariée et 3 personnes accueillies au sein de ses établissements. L'association a également contribué financièrement à la rémunération des « personnes ressources » dans le cadre du travail d'élaboration des modules.



L'association France Horizon, membre de la FAS, et plus particulièrement le CHRS de Feyzin (69), a également mobilisé un professionnel et une personne accompagnée pour participer à l'élaboration et l'animation du module.



L'association L'Oiseau Bleu, membre de la FAS, a mobilisé deux personnes accueillies au sein de l'une de ses structures pour participer à l'élaboration et l'animation des modules.



La Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale Auvergne-Rhône-Alpes : appui financier dans le cadre du projet « Démocratie Participative pour renforcer la participation et le pouvoir d'agir des personnes en situation de précarité ».



Alynéa, a mis à disposition un salarié du Samu social.

Dans le cadre du projet UNIFORC



La direction générale de la cohésion sociale a retenu en décembre le projet UNIFORC – des usagers inclus-e-s dans la formation et la recherche collaboratives en travail social –, dans le cadre de son appel à projet de recherche dédié au travail social et à l'intervention sociale. Le projet se déroulera sur l'ensemble de l'année 2017. Ce projet sera mené en partenariat avec trois institutions : la Haute Ecole en Travail Social de Genève (HETS), l'Institut d'Etudes de la Citoyenneté (InCité) de l'Université de Genève, et le Centre de Recherche de Montréal sur les Inégalités Sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS).



Dans le cadre des GEC



La direction régionale de la jeunesse, des sports, et de la cohésion sociale (DRDJSCS) Auvergne - Rhône Alpes